



AUSSI COLORÉE QU'UN
BOUQUET DE FLEURS,
la Géorgie est un
pays aux mille facettes.

STEPPE, VIN ET ART NOUVEAU

La Géorgie, petit pays du Caucase,
est la destination préférée des nouveaux
aventuriers, amateurs de surprises.

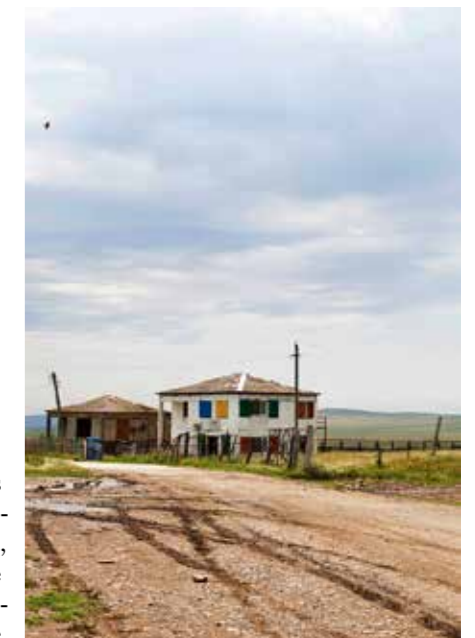
Texte
PATRICIA ENGELHORN
Photographie
MORENA BUSER

Comme un mirage, l'Oasis Club, improbable bâtiment tout blanc aux volets en bois multicolores, surgit du néant au détour d'un virage. Parmi les quelques véhicules parkés au bord de la route, on repère un bus VW aux plaques françaises et deux motos allemandes couvertes de boue. On entend *Riders on the Storm*, ce vieux tube des Doors. La musique s'échappe du bar, dont la décoration hétéroclite peut passer, avec un peu d'imagination, pour du bobo chic. Sur le comptoir trône un saladier de tomates d'un rouge profond et, derrière, Ksawery Dus, le propriétaire de cet établissement pas comme les autres, tire une bière. «Je me disais qu'il manquait un bistrot à Udabno, alors j'en ai ouvert un», lance-t-il.

Udabno se trouve en Géorgie, à environ 75 kilomètres de Tbilissi, la capitale, à la frontière de l'Azerbaïdjan, dans le rude no man's land de la plaine caucasienne. Ce village de 300 âmes n'a ni connexion internet ni eau courante, et ses maisons en béton sans crépi ont été construites dans les années 80 par les Soviétiques. L'été, la température dépasse les 50°C; l'hiver, elle descend jusqu'à - 30°C. Un vent impitoyable balaie en permanence le sol maigre. En géorgien, Udabno signifie d'ailleurs «désert». Malgré tout, les Allemands ont loué

l'un des cottages adjacents à l'Oasis Club et les Français effectuent une randonnée équestre jusqu'à David Gareja, un monastère orthodoxe rupestre construit au VI^e siècle qui attire les visiteurs du monde entier dans cette contrée sinon oubliée des dieux.

Au début, Ksawery Dus comptait sur les touristes de passage en route pour le monastère. Il pensait qu'ils seraient contents de s'arrêter un moment pour boire un café ou aller aux toilettes. Ensuite, l'endroit est devenu un but à part entière et la visite au monastère, un agréable petit plus. Il a donc construit les cottages pour accueillir cette clientèle, organisé des projections de films en plein air, des expositions et des concerts pour la divertir. «C'est cool, ici», commente une jeune Géorgienne venue de la capitale pour le week-end. Tbilissi sert de point de départ à la plupart des voyages en Géorgie. Et depuis que son magnifique Musée d'art moderne a accueilli la



OASIS CLUB
Dans ce bâtiment d'allure insignifiante, des expositions, des concerts et des projections de films.

première Mercedes-Benz Fashion Week en 2015, Tbilissi fait aussi figure de Mecque de la mode. Mais jusqu'à présent, seuls quelques designers locaux se sont imposés sur la scène internationale. Les initiés connaissent Demna Gvasalia, directeur de la création chez Balenciaga et membre du fameux collectif parisien Vetements, ou David Koma, directeur artistique de Thierry Mugler. Ces deux-là ont fait leur chemin et

...



SANGORI Sur le marché de Tbilissi, on trouve des produits frais et des spécialités de toute la Géorgie, comme le «churchela», des noix dans une gelée de jus de raisin (en haut à droite).

d'autres les suivent de près, comme Tamuna Ingorokva, étudiante à Esmod, Lalo Dolidze, spécialiste de la maille, ou la créatrice de chapeaux Maka Kiladze.

Chez Dots, une boutique de mode ultrastylée dans la vieille ville enchantée de Tbilissi, pendent des robes vieux rose légères aux délicates broderies couleur vanille et des tops de style marin imaginés par de jeunes créateurs, le tout entièrement produit en Géorgie.

Des clientes élégamment vêtues essaient de fines sandales et des ballerines aux motifs multicolores, puis vont boire un expresso au café adjacent. Le centre historique, vallonné, arboré et en grande partie pavé, se compose d'un ensemble de ruelles qui paraissent tout à la fois familières et exotiques. Elles pourraient se trouver n'importe où en Europe, si nombre de leurs magnifiques bâtiments art nouveau n'étaient pas fermés et en pleine déliquescence, et si les noms des rues n'étaient pas écrits dans des hiéroglyphes tirebouchonnés.

La capitale géorgienne, construite il y a deux siècles, est un grand mélange. Occupée d'innombrables fois, elle fut pillée et brûlée de fond en comble. L'histoire de ce pays déborde d'invasions et de monarques étrangers. Russes, Turcs, Perses, tous y ont laissé leur empreinte. Et pourtant, la langue, l'alphabet, la culture et la religion du cru ont survécu, tout comme le caractère et l'allure de cette métropole qui compte aujourd'hui 1,4 million d'habitants.

Certes, on a érigé des immeubles modernes entre les anciens palais art nouveau (impossible de manquer les postes de police généralement entièrement vitrés), mais les bâtiments historiques ont été préservés. On les a rénovés, comme l'opéra,

construit en 1851 sur la très belle avenue Roustavéli dans un style orientalisant. On a fêté sa réouverture en mai. Certains édifices ont été reconvertis, comme l'ancienne mairie à la façade rayée rose et blanc, où se sont installées les boutiques Burberry et Chopard. Ou ce bâtiment postmoderne qui abrita un éditeur à Vera, le quartier intellectuel. On y trouve désormais le Rooms, un élégant hôtel dont les chambres, suites et salons sont de loin les plus beaux de la capitale. Beaucoup de constructions sont restées telles quelles. Le sous-sol d'un immeuble en briques en face de la cathédrale Sioni héberge la plus vieille boulangerie de la ville, où l'on cuit encore le pain comme dans le temps, sur les parois intérieures du four. On l'achète pour 40 centimes la miche à des vendeuses qui portent un foulard sur la tête.

Une somptueuse maison de maître a été rénovée dans le quartier de Sololaki. Ancien siège de l'association des écrivains soviétiques, sa terrasse est décorée de très rares carreaux en céramique Villeroy & Boch. Aujourd'hui, la Writer's House sert de lieu de rencontre et d'échange aux artistes et aux écrivains. La vedette des fourneaux géorgienne Tekuna Gachechiladze occupe la magnifique terrasse et l'idyllique jardin. Cette blonde cheffe de cuisine s'est formée à New York et gère trois restaurants dans la capitale. Elle a donné un bon coup de jeune aux spécialités locales comme le *khinkali*, une sorte de ravioli, le *chakhapuli*, de



TEKUNA GACHECHILADZE Dans sa patrie, cette cheffe de cuisine est une star, elle possède plusieurs restaurants.

l'agneau en sauce à l'estragon, et le *pkhali*, des légumes aux noix. Elle a remplacé l'agneau du *chakhapuli* par des moules et des couteaux, servis dans une eau de cuisson verte. Elle réalise ses raviolis dans des feuilles de riz très fines et initie ces grands carnivores de Géorgiens au tartare de truite et au carpaccio de rascasse. «Nous avons eu des souverains étrangers et nous sommes sur la route de la soie, notre cuisine était déjà un mélange de différentes influences. Je ne fais que poursuivre ce mouvement», explique-t-elle.

Les Géorgiens sont un peuple fier, ils vantent la beauté de leurs montagnes, de leurs femmes, de leur littérature et de leur musique. Ils apprécient tout particulièrement leurs vins, qu'ils consomment en grandes quantités. Le mari de Tekuna Gachechiladze est vigneron et, du coup, dans ses restaurants, on peut boire un excellent vin qvevri couleur pêche, légèrement trouble. Depuis l'Antiquité, ce nectar se développe dans des amphores enterrées. Historiquement parlant, ce serait la plus ancienne méthode de vinification. Récemment, quelques jeunes vignerons, dont le Français Vincent Jullien, se

«Notre cuisine a toujours été un mélange d'influences variées.»

TEKUNA GACHECHILADZE, vedette des fourneaux géorgienne





TBILISSI Enchanteresse, la vieille ville est parsemée de bâtiments modernes.

«On écrase encore les raisins avec les pieds.»

VINCENT JULLIEN, vigneron

sont intéressés à cette façon de faire ancestrale et l'ont améliorée. Dans sa cave, il produit des vins mousseux biologiques. Son Kidev Erti est clair, parfaitement transparent et absolument délicieux. «Le terroir est magnifique, et je peux réaliser toutes les expériences qui me tentent, car les lois régulant la production viticole sont rares», résume-t-il.

Cette liberté presque totale rend la Géorgie, coincée entre la Turquie, l'Arménie, l'Azerbaïdjan et la Russie, particulièrement attrayante. Ses paysages sont tantôt arides et sauvages, tantôt riants et pastoraux. Environ un tiers de ses 4,7 millions d'habitants vivent dans la capitale, le reste du territoire est peu peuplé et très préservé. Au nord, le Grand Caucase offre un vaste domaine skiable, à l'ouest, on se baigne au bord des plages de galets de la mer Noire. Celles et ceux que le charme soviétique douteux des infrastructures ne dérange pas passeront ici des vacances inhabituelles et divertissantes, car l'hospitalité des Géorgiens est aussi légendaire que leur goût prononcé pour faire la fête.

Jusqu'à présent, les visiteurs s'intéressaient surtout à la culture locale. Ils admiraient les systèmes de transports rouillés, installés pour les mineurs dans les années 50, et le téléphé-
...



VINCENT JULLIEN
Le Français a amélioré une très ancienne méthode de vinification.

L'HEBDO
BON POUR LA TÊTE

1946
SEPTEMBRE
MUSICAL
2016

FESTIVAL DE
MUSIQUE CLASSIQUE
MONTREUX-VEVEY

26 août - 4 sept.



Ricardo Castro



Midori



Robin Johansen

Royal Philharmonic Orchestra London
Youth Orchestra of Bahia
musicAeterna Perm

Charles Dutoit
Teodor Currentzis

Martha Argerich
Annie Dutoit
James Ehnes
Leonidas Kavakos
Mikhail Pletnev
Daniil Trifonov

Lauréats Verbier
Festival Academy

Billetterie:
021 962 80 05
www.septmus.ch



TBILISSI Des bâtiments historiques et des voitures se croisent dans une architecture moderne.

«Personne ne croyait que des touristes voudraient passer la nuit ici.»

KSAWERY DUS,
propriétaire de l'Oasis Club

rique de Chiatura qui fonctionne toujours. Ils se rendaient à Gori, la ville qui a vu naître Staline, et au musée consacré au dictateur. Ils exploraient les innombrables monastères, églises et forteresses dispersés aux quatre coins du pays, généralement au milieu de nulle part, et escaladaient d'astères montagnes à la recherche des grottes qu'habitèrent des moines. Ils aimaient tout particulièrement se balader à Mtskheta, l'ancienne capitale au nom imprononçable, dont les bâtiments traditionnels originaux sont inscrits au patrimoine mondial historique de l'Unesco. Ses quelque 7400 habitants vivent de l'agriculture et, de plus en plus, du tourisme. Sur la rue principale, des galeries d'art et des ateliers de céramique ont ouvert, et des marchands à la sauvette proposent du jus de grenade fraîchement pressé et du *churchela*, des noix dans une gelée de jus de raisin.

Quoi qu'il en soit, la Géorgie est en devenir. On aimerait seulement que les huruberlus comme Ksawery Dus, qui apparaissent comme un mirage après un virage, soient un peu plus nombreux au bord des routes. Histoire que ce ne soit plus l'unique endroit où boire une bière fraîche et écouter de la bonne musique en plein désert.



UDABNO signifie «désert» en géorgien. Ce village abrite l'Oasis Club.

LOLITA
Davantage un café qu'un restaurant, avec un joli espace jardin. Rue Chovelidze 7, tél. +995 322 020 299.

Shopping

DOTS
Un beau choix de vêtements, sacs et chaussures de jeunes créateurs géorgiens. Kote Apkhazi 22, tél. +995 322 999 539, dotstbilisi.com

ARISTAEUS
Cette petite boutique propose des spécialités locales à déguster. Rue Pushkin 19, tél. +995 322 920 037

GALLERY 27
Incontournable si vous tenez à ramener des souvenirs. Vous y trouverez de magnifiques bijoux en émail, de très beaux manteaux en feutre de laine et des céramiques folkloriques colorées. Caravan Seray, rue Sioni 8, tél. +995 593 323 210

Y aller

AIRLINES
Au départ de Zurich, vol Lufthansa via Munich ou Turkish Airlines via Istanbul. Billets dès 350 fr.

ATLAS REISEN
Spécialiste des voyages en Europe de l'Est, le voyageur concocte des circuits sur mesure, que vous souhaitiez uniquement visiter Tbilissi ou explorer toute la Géorgie. Infos et réservations au 044 259 80 95 ou sur atlas-reisen.ch.

Où dormir

ROOMS
Le seul joli hôtel de Tbilissi est installé dans un bâtiment qui a abrité un éditeur. On aime son style chic et extravagant des années 30. Ses 137 chambres et suites sont pourvues de parquet en bois mat, de lits en cuir, de tapisseries colorées et de baignoires blanches. Le soir, les autochtones viennent volontiers boire un verre à la terrasse du bar lounge. Rooms a un cousin à Kazbegi, avec 156 chambres lumineuses et une terrasse avec une vue magnifique sur les montagnes. Les deux

établissements font partie des Design Hotels. Tél. +995 322 020 099 (Tbilissi), +995 322 710 099 (Kazbegi), roomshotels.com, 150 fr. env. la double.

Où manger

EZO
Simple, sympathique et bon. On y déguste des spécialités géorgiennes assis dans la cour ou sur la terrasse. Rue G. Kikodze 16, tél. +995 322 999 876.

KHASHERIA
Ambiance nordique pour la déco de ce restaurant, dernier-né de la star des fourneaux Tekuna Gachechiladze. Rue Abano 23, tél. +995 322 721 157.

AZARPHESHA
Un sous-sol aménagé avec amour où l'on assaisonne les plats régionaux d'une légère touche de modernité. Rue Ingorokva 2, tél. +995 332 982 346.

Culture

THE WRITER'S HOUSE
Ce bâtiment construit en 1905 a été conçu pour accueillir des rencontres culturelles. Le café-restaurant Littera se trouve dans le jardin. Rue Ivane Machabeli 13, tél. +995 322 974 101, writershouse.ge/eng/index/

OPÉRA
En 165 ans d'existence, ce bâtiment de style mauresque a brûlé deux fois. Sa rénovation, financée par des fonds privés, a coûté 40 millions de dollars et lui a rendu sa splendeur d'antan. Au programme, des opéras et des ballets. Avenue Roustavéli 25, tél. +995 322 004 466, opera.ge/Home.aspx?lang=en-US

OASIS CLUB
Un café perdu au beau milieu de la steppe. On peut dormir sur place; l'endroit propose également quatre cottages et une école d'équitation. Tél. +995 574 805 563, oasisclubudabno.com